

Vieillir ensemble

Créer un habitat groupé pour partager ses vieux jours de manière solidaire, c'est le projet porté par le groupe "Pas sages", à Soignies (Hainaut).

Les travaux débuteront dans quelques mois dans cette maison de 800 m² au cœur de Soignies. Six appartements individualisés seront aménagés en préservant de très beaux espaces communautaires (séjour, jardin et véranda). D'ici un an, quatre couples, une femme célibataire et un père avec trois enfants pourront investir ce lieu et débuter une nouvelle vie entre autonomie et solidarité. Le projet est né de plusieurs couples qui, au fil des années, ont vu leurs enfants quitter la maison familiale pour suivre leur propre chemin. A l'aube du troisième âge, ils ont donc décidé de se séparer de leurs habitations personnelles pour partager les prochaines étapes de leurs vies et faire face, ensemble aux difficultés qui pourraient apparaître avec l'âge. "C'est un deuil à faire de quitter son ancienne vie pour en débuter une nouvelle, mais ce deuil est facilité par le fait qu'on vit déjà beaucoup de choses ensemble pour réfléchir au projet, partager des temps de spiritualité ou encore aménager le jardin. Pour d'autres, c'était réfléchir au lieu de vie et à la suite professionnelle pour ne pas trop s'éloigner du lieu où on travaille encore pour quelques années. Au rythme de chacun, on est arrivés maintenant à former l'ensemble du groupe", témoigne Christine Claessens, l'une des initiatrices du projet. Pour les membres de "Pas sages", la force du projet réside également dans son lien avec la ville: "Nous voulons aussi favoriser l'ouverture de notre groupe à la réalité du lieu où nous habiterons. Nous nous impliquerons donc dans des projets à Soignies ou dans les environs, parce qu'il nous semble essentiel que cette solidarité rebondisse au-delà de ce que nous vivons nous-mêmes".

© M.V.L.



HABITAT GROUPÉ

Redécouvrir le bien vivre ensemble

En Belgique, l'habitat groupé a le vent en poupe. A contre-courant de l'individualisme ambiant de notre société, il met le partage d'un projet commun au cœur de la recherche du logement et d'une qualité de vie nouvelle. De quoi construire une manière de "bien vivre ensemble".



La taille idéale d'un habitat groupé, elle est située entre 5 et 12 entités.

Il n'y a pas de définition à proprement parler de l'habitat groupé" indique Laurent Vanderbeck, de l'asbl Habitat & Participation. "On évite d'ailleurs de mettre une définition pour garder une pluralité de projets", ajoute-t-il. De fait, le terme d'habitat groupé renvoie plus à une manière d'habiter qu'à une typologie d'habitat. Du coup, au niveau juridique, il n'y a pas de forme spécifique: l'habitat peut être organisé sous forme de copropriété, de coopérative, d'asbl, de fondation... Cependant, des éléments communs caractérisent ce

genre d'habitat: c'est un lieu de vie regroupant plusieurs logements, organisés autour d'espaces collectifs autogérés en fonction d'un projet qui peut être générateur de rencontres, de solidarités, et d'efficacité économique et/ou environnementale...

En Belgique, cette forme d'habitat est encore peu développée. Au niveau de la Communauté française, on parle de 300 réalisations. Comparé à certains autres pays, ce n'est pas grand-chose: en Suisse, l'habitat groupé concerne environ 8% du parc immobilier nation-

nal, et en Norvège, ils sont 650.000 citoyens à se loger en coopératives! Mais le mouvement connaît de plus en plus d'adeptes.

S'il n'y a pas de recette miracle pour réussir un habitat groupé, l'asbl Habitat & Participation livre quelques clés pour réussir un tel projet. "La question de l'argent ne doit pas être tabou", prévient Laurent Vanderbeck, "mais il faut aussi bien déterminer le degré de collectivisme accepté par chacun. Il faut donc bien définir le projet de bout en bout pour éviter les mauvaises surprises". Par ailleurs, la question de la prise de décision est également très importante, de même que celle du leader. Celui qui a "porté" le projet de cet habitat groupé ne sera pas nécessairement le plus apte à l'animer une fois que le projet se réalise.

Bien communiquer

Bref, tout au long du projet, des premières rencontres du groupe à peine formé à l'emménagement et à l'apprentissage du "vivre ensemble", le groupe devra s'appuyer sur une communication fructueuse, clé de voûte de la réussite du projet, dans laquelle aucune zone d'ombre ne doit subsister.

Quant à la taille idéale d'un habitat groupé, elle est située entre 5 et 12 entités (une entité représentant une famille, un couple ou une personne seule). "En dessous, la dynamique de groupe serait un peu légère et pourrait s'essouffler trop vite. Au-dessus, tout ce qui a trait au processus décisionnel serait de plus en plus difficile", relève Laurent Vanderbeck. Mais ce n'est pas impossible! Ainsi, à Liège, 26 entités composent Les Zurbains. A contrario, il existe aussi les habitats-kangourou, avec seulement 2 entités: un jeune couple et une personne âgée.

© Pierre GRANIER



Cet habitat groupé qui s'appuie sur une entente reposant sur l'intégration dans le quartier, la fraternité et la prière du matin.

avons toujours eu l'envie de prier mais avant d'intégrer ce nouveau logement, nous ne prenions pas ce temps. Ici, ce temps est prévu, planifié, structuré. Pour autant, cette prière n'est pas obligatoire. Mais même quand je n'y vais pas, je ressens les autres qui prient". Dans ce qui pourrait faire penser à la prolongation d'un kot à projet chrétien, chacun amène ses richesses, même ceux qui ne participent pas au projet de vie mis en commun. Et les appartements n'ont pas de clés. Des passages ont même été percés pour aller d'un bâtiment à l'autre et pouvoir rejoindre les pièces communes sans passer par l'extérieur. Au risque de perturber l'intimité des occupants? "Notre ouverture à l'autre est aussi

Encore une fois, les limites à l'habitat groupé se situent davantage dans la fausse idée que l'on vient chercher ici. "Une personne en état de précarité sociale peut penser que le fait de rallier un habitat groupé va la sortir de ses difficultés. C'est vrai mais encore faut-il qu'en retour, cette personne se positionne sur ce qu'elle peut apporter au groupe", rappelle-t-on chez Habitat & Participation.

L'autre fausse piste est de penser qu'on peut se lancer dans un habitat groupé pour faire des économies. L'habitat groupé peut-être effectivement source d'économie si l'on achète un terrain et pour ce qui est du chauffage central par exemple, "mais cette motivation n'est pas suffisante: il faut davantage: une économie solidaire, une préservation du patrimoine, un projet culturel, social, intergénérationnel...", observe Laurent Vanderbeck. Autant de portes d'entrées dont la plus populaire est celle qui va justement à l'encontre de ce qui se passe actuellement: dans un monde de plus en plus individualiste. Les gens veulent recréer un lien social. C'est particulièrement vrai pour les personnes âgées. Et c'est d'ailleurs un habitat groupé spécifique pour les seniors (à partir de 55 ans) qui rencontre le plus de succès actuellement. Importé du Royaume Uni, le concept "Abbeyfield", se présente comme une alternative à la maison de repos. Contrairement à la plupart des habitats groupés où les entités sont propriétaires de "leur" mur, les habitants d'Abbeyfield sont locataires. Mais ils gèrent la dynamique du mouvement. Ce type de formule compte déjà cinq réalisations en Belgique (avec en moyenne 7-8 entités par habitat groupé) et d'autres vont bientôt se concrétiser.

Tous les jours, je vis mon rêve !

C'est dans le petit village d'Henripoint, à quelques kilomètres de Braine-le-Comte, que Donatienne et Manu ont décidé de poser leurs valises. Parents de trois enfants, ils ont fait le choix de quitter Bruxelles pour une vie à la campagne dans cette région qu'ils ne connaissaient pas.



"l'architecture... Il faut que chacun ait son mot à dire et que tous les avis soient respectés."

Les couples qui vivent aujourd'hui cette expérience commune ne se connaissaient pas au départ. Ils avaient répondu à l'appel de Peter qui, quelques mois plus tôt, avait été totalement séduit par cette ferme qu'il ne pouvait acheter seul. Il avait eu seulement quelques mois pour réunir d'autres personnes autour de sa vision pour ce lieu. Le groupe et le projet se sont constitués petit à petit. Donatienne et Manu ont, pour leur part, été attirés par l'idée d'une vie plus proche de la nature, idéale pour une famille: "Tous les jours je me dis que je vis mon rêve. On se dit souvent qu'avec ce projet on peut offrir à nos enfants une vie à la campagne sans pour autant être isolés. On a d'autres familles autour de nous et les enfants peuvent se retrouver avec d'autres". Si le pari semblait risqué au départ, notamment vu l'ampleur du chantier à réaliser, la création de cet habitat groupé aura permis de créer des liens quasiment familiaux et de dynamiser tout un village. Pour Donatienne, l'énergie du groupe est un réel moteur: "Les espaces communs et les activités qui s'y déroulent participent grandement à la réussite du projet. Humainement et matériellement, c'est vraiment un plus".

© Manu VAN LIER

Au foyer de la foi

L'habitat groupé peut être un excellent moyen pour vivre et partager sa foi. Exemple avec celui qui s'est constitué à Anderlecht et qui regroupe actuellement huit foyers.

A l'origine de ce projet, un petit groupe de chrétiens d'un quartier d'Anderlecht qui voulaient partager un projet de vie dans l'esprit de l'Evangile sans pour autant fonder une communauté chrétienne. Aujourd'hui, ils sont huit foyers à se partager deux maisons jumelles et une troisième située de l'autre côté de la rue. Il y a deux dames célibataires, deux religieuses, un prêtre et trois couples. Le fonctionnement de ce groupe est très souple. Il n'y a d'ailleurs ni règlement, ni charte et l'habitat groupé n'a d'ailleurs même pas de statut juridique. On parle ici d'une entente reposant sur trois piliers. Il s'agit d'abord d'habiter "pleinement" le quartier, d'être attentif à ses réalités, à sa dimension multiculturelle. Cette précision a d'autant plus de sens que les immeubles se trouvent à Cureghem, un quartier "sensible" de Bruxelles, non loin de la gare du Midi, qui a connu des émeutes, notamment en 1995, l'année où ce projet original a pris forme.

Autre pilier de cet habitat, la vie fraternelle qui y est menée. Elle se traduit notamment par des soirées, afin de partager les moments de vie de chacun (les joies comme les peines, les événements), et des repas communs avec un invité (qui peut-être l'évêque comme la voisine de quartier). Sans oublier les réunions pour organiser la vie du groupe, indispensables. Quant au troisième pilier, il s'agit de la prière commune. Elle a lieu tous les matins, à 7h30, du lundi au vendredi, et elle est animée à tour de rôle par l'un des douze membres. Elle se déroule dans l'une des pièces communes (avec le jardin et les chambres d'amis) qui a ainsi été "transformée" en petite chapelle. S'il ne s'agit pas d'une communauté chrétienne, Lucien Noullez parle volontiers d'une communauté de chrétiens. Avec son épouse et sa fille, il a rejoint cet habitat groupé en 1998. "Ce qui nous a décidés, c'est le souci de la prière. Nous

DEVENEZ PARRAIN OU MARRAINE D'UN ENFANT D'HAÏTI



Grâce à vous, un enfant abandonné aura un avenir



Faites le pas, contactez-nous : 02/721.64.61

Fondation NOS PETITS ORPHELINS

www.orphelins.be

© P.G.